

La Tanzanie et le Burundi explorent des opportunités commerciales

@rib News, 17/07/2021 Source The Citizen La présidente Samia Suluhu Hassan a déclaré hier que le commerce entre la Tanzanie et le Burundi était trop faible par rapport aux opportunités disponibles. Les données officielles indiquent que la valeur du commerce entre les deux pays est passée de 83,9 milliards de shillings en 2015 à 200,1 milliards de shillings en 2019. [Photo : Les présidents Variste Ndasyihimiye et Samia Suluhu Hassan ont tenu une réunion en tête-à-tête au Palais Ntare Rushatsi, vendredi à Bujumbura.]

Dans l'état actuel des choses, le chef de l'état de la Tanzanie et son homologue burundais, Variste Ndayishimiye, ont convenu hier de continuer à coopérer pour améliorer leurs environnements d'affaires et d'investissement afin d'attirer davantage d'investissements dans leurs pays. La présidente Hassan, qui s'est rendu hier à Bujumbura pour une visite d'Etat de deux jours, est accompagnée de 70 membres du secteur privé, qui ont quitté Dar es Salaam pour Bujumbura jeudi soir prêts à participer au forum des affaires prévu aujourd'hui. "Nous avons convenu de supprimer les barrières commerciales fiscales et non fiscales en vue de renforcer les volumes commerciaux entre les deux pays", a déclaré le présidente Hassan lors d'un point de presse à Bujumbura. Pour favoriser le volume des échanges, ils avaient convenu d'accroître la construction d'un poste frontière à guichet unique entre la Tanzanie et le Burundi à la frontière de Manyovu/Mugina. En outre, ils ont également convenu de continuer à encourager les commerçants et les investisseurs des deux pays à être assez rapides lorsqu'il s'agit d'exploiter les opportunités. La présidente Hassan a invité les investisseurs burundais à venir en Tanzanie et à investir dans les secteurs manufacturier, agricole, minier et touristique, entre autres. Elle a révélé que le Centre d'investissement de la Tanzanie (TIC) a jusqu'à présent enregistré 18 projets burundais d'une valeur de 209,4 millions de dollars (environ 481,6 milliards de shillings), créant 3 544 emplois pour les Tanzaniens. Elle a révélé qu'Itracom Fertilizer Limited du Burundi construisait une usine d'engrais d'une valeur de 180 millions de dollars (environ 414 milliards) en Tanzanie. Mais les Tanzaniens ont également investi au Burundi. Parmi les entreprises qui ont injecté leur argent au Burundi figurent Azam Ltd, Azania Group, Interpetrol Ltd, Ndaki Contractors Company et CRDB Banque. Pour stimuler le commerce et les investissements entre les deux pays, les deux présidents ont également tracé des pistes pour améliorer les infrastructures. "Nos discussions se sont concentrées sur l'amélioration des relations économiques, notamment sur la manière de renforcer le commerce et les investissements entre les deux pays", a déclaré la présidente Hassan. S'exprimant plus tard, le président Ndayishimiye a déclaré que les entretiens se concentraient sur les questions bilatérales et régionales d'intérêt mutuel. "Nous nous engageons à continuer de travailler ensemble pour un avenir prospère pour nos pays en renforçant le commerce bilatéral", a-t-il déclaré lors d'un point de presse. Il a invité les citoyens des deux pays à poursuivre le commerce transfrontalier notamment en investissant dans les secteurs des technologies de l'information et de la communication (TIC), de la banque, de l'agroalimentaire et des transports. Il a déclaré qu'ils étaient également convenus de continuer à échanger leurs expériences dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage. « Et en termes pratiques, nous avons besoin que nos coopératives burundaises et tanzaniennes travaillent main dans la main à toutes les étapes de la production et accordent aux entreprises agricoles burundaises l'accès aux terres tanzaniennes afin d'augmenter la production », a déclaré le président Ndayishimiye. Ils ont convenu de travailler sur la paix et la sécurité aux frontières, travailler main dans la main pour lutter contre toutes les formes de crimes transfrontaliers, y compris le terrorisme et les trafics d'êtres humains. En outre, ils étaient convenus d'intensifier la coopération et l'échange d'expériences concernant le changement climatique et la gestion des catastrophes. Enfin, nous avons convenu de continuer à conjuguer nos efforts dans la lutte contre le Covid-19 ainsi que d'autres maladies transfrontalières. La communauté des affaires de Tanzanie envisageait d'explorer les opportunités commerciales au Burundi alors que le président Hassan a commencé hier sa visite officielle de deux jours au Burundi. Informant les journalistes peu avant leur départ pour Bujumbura jeudi soir au bord de l'Air Tanzania Company Limited (ATCL), la présidente de la Tanzania Private Sector Foundation (TPSF), Angelina Ngalula, a déclaré que le forum d'affaires discutera d'un certain nombre de facteurs qui peuvent aider à augmenter le commerce entre les deux pays. Elle a déclaré qu'il y avait une chance pour les deux pays de profiter d'une relation d'affaires et d'investissement bidirectionnelle. Notant que le Burundi bénéficiait de l'augmentation des relations avec la Tanzanie, elle a déclaré qu'environ 95 pour cent du commerce burundais transite effectivement par le port de Dar es Salaam. Ceci, a-t-elle expliqué, n'est pas seulement dû à la situation géographique du Burundi, un pays enclavé. Mais, cela reflète également les relations étroites et la coopération entre le duo. D'un autre côté, a-t-elle dit au forum des affaires était un pas positif et encourageant vers l'expansion du marché des produits tanzaniens au-delà des frontières. "Nous avons une chance de profiter d'une situation gagnant-gagnant grâce à l'amélioration des relations entre les deux pays", a noté Mme Ngalula. Le président du conseil d'administration de la CRDB Bank, Ally Laay, a déclaré que le Burundi est doté de nombreuses opportunités commerciales sur lesquelles la Tanzanie peut capitaliser. C'est sur cette base que la Banque CRDB a décidé d'ouvrir sa succursale au Burundi il y a quelques années. « Il ne nous a fallu (CRDB) que deux ans pour commencer à enregistrer des bureaux au Burundi. C'est contrairement à la Tanzanie où il faut jusqu'à cinq ans pour qu'une nouvelle succursale commence à enregistrer des bureaux », a noté Dr Laay. Il a dit qu'ils ont utilisé le Burundi comme une plate-forme pour apprendre à opérer au-delà des territoires de la Tanzanie. « Nous sommes sur le point d'ouvrir une autre succursale à Lubumbashi, en RD Congo. Nous avons déjà obtenu les permis d'exploitation requis », a révélé le Dr Laay. Il a dit que la Tanzanie et le Burundi comprennent l'importance de leurs relations. La Tanzanie et le Burundi ont des liens historiques et culturels de longue date sur lesquels fonder des accords commerciaux à multiples facettes. Les Burundais et les Tanzaniens sont des voisins proches, à la fois géographiquement et spirituellement, et au fil des ans, les gens des deux pays ont développé une compréhension commune, tout en partageant la même vision et le même destin. Cette connaissance culturelle et sociale partagée est essentielle à la réussite des entreprises et s'efforce constamment de l'élargir et de l'approfondir. La frontière de Kobero est la frontière la plus fréquente du Burundi, que de nombreux commerçants utilisent comme

couloir central pour importer ou exporter des marchandises vers et depuis le port de Dar es Salaam en Tanzanie. Depuis longtemps, des entrepreneurs burundais importent de la nourriture et d'autres biens de Tanzanie. Les milieux d'affaires tanzaniens ont exprimé leur engagement à améliorer les relations commerciales avec le Burundi, affirmant qu'ils utiliseraient le forum pour échanger des contacts et conclure des accords de partenariat. NDIRA : Libre traduction. Lire article original en Anglais

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});